

O.
avait le grand avantage d'être insonore.
Mouche ignorait totalement la présence de
l'hOmmme.

O. n'avait pas souvenir d'avoir vécu
un instant si fascinant et
questionnant.

Mouche portait ses pattes sur la transparence du dehors.
Et cela sans être jeté à l'Extérieur.

À
vrai
dire,

O. avait bien remarqué la présence de ces
trous-voyeurs,

ces orifices gorgés d'Extérieur. Mais,

ne s'approchait jamais
et avait même finit par oublier.

Mouche l'avait attiré vers une limite jamais fran-
chie. Est-ce que O. allait oser?

*Toucher
cette membrane
diaphane
n'allait-il pas l'éjecter
au-dehors?*

Cette chose volante pouvait-elle lui
révéler une mécanique hautement
secrète de l'espace incertain?

O. hésite.
fixe.

Immobile devant Mouche. Crucial instant.

La lourde teneur du choix fait transpirer d'indé-
cision tous les murs de l'appartement.

Tout autour de O.,

se fissure l'espace;
le toit même gargouille de spasmes
anxieux. L'ambiance se meut
dangeureusement pour

peut-être!

quitter l'Opacité
intouchée

O.
d'un silence d'avant-monde que
avait scellé dans cet abri.

Mouche dut ressentir les vibrations d'une telle
déchirure.

Et fit osciller ses ailes,
se carressa les pâtes-avants et
feignit un décollage.

Trop peu d'assurance.

O.
ne rata pas une miette et goba Mouche.
Sans la croquer. Vibrante,
elle avait plus à lui enseigner.

Un peu d'Extérieur était passé dans
l'Intérieur de

O.

Mouche
en se posant
sur

la diaphane peau froide
de la cuisine s'était imbibée
du reflet du dehOrs.

O. avait un arrière-goût de cet Extérieur,
sans y être projeté.

Cette expérience ne dut pas donner à
O.

la tentation d'une plus grande digestion du
danger.
à la place des chairs vitrées, désormais, des
papiers rigides et bruns aux grammages élevés
communément appelés:
cartons
et ce,

à tous les trous de l'appartement

de sorte à ne plus laisser l'Extérieur

passer du côté_sûr et clOs où se trouve O.

Depuis, 
il fait toujours Nuit noire dans l'appartement
immaculé de

